



Amis
du musée national
de la Renaissance

NOTE D'INFORMATION N° 331 – Septembre 2020

« QUAND LES ARTISTES DESSINAIENT LES CARTES, VUES ET FIGURES DE
L'ESPACE FRANÇAIS – MOYEN-ÂGE ET RENAISSANCE

ARCHIVES NATIONALES – HOTEL DE SOUBISE - 15 novembre 2019



Grande vue de Rouen (Seine-Maritime), accompagnant *le Livre des Fontaines de la ville de Rouen* de Jacques Le Lieur, 1526.

Nous sommes accueillis par Nadine Gastaldi, conservatrice générale du patrimoine chargée de mission Cartes et Plans aux Archives nationales. Cette exposition a été réalisée avec Juliette Dumazy-Rabineau, maître de conférences en histoire médiévale à l'université d'Orléans et Camille Serchuk, professeur d'histoire de l'art à la Southern Connecticut State University (États-Unis). À tour de rôle, toutes trois nous commenteront l'exposition. Il faut y ajouter Gaël Lebreton, chercheur associé au laboratoire Framespa à l'université Toulouse-Jean-Jaurès, qui a, en particulier réalisé le diaporama sur une des œuvres et que nous découvrirons au cours de notre déambulation.

Cette exposition a pour but de montrer le fonds important de cartes conservés aux Archives nationales mais également le partenariat avec un réseau composé des Archives communales et départementales, de nombreuses bibliothèques comme par exemple, la Bibliothèque nationale de France, ou celles de la Sorbonne, de la Ville de Paris ou de Sainte-Geneviève, mais aussi de musées comme le Louvre ou le musée d'Autun par exemple, la Société des lettres, sciences et art de l'Aveyron et bien d'autres. Ceci a permis de rapprocher des éléments dispersés dans toute la France.

Une carte de France devant laquelle nous nous trouvons montre les lieux représentés sur les cartes de l'exposition :

- L'emprise du Parlement de Paris où les cartes sont établies à l'occasion de conflits judiciaires ou concernent le domaine royal.
- L'est de la France où les cartes sont faites pour notamment établir les frontières.
- Le sud, pays de droit écrit où les cartes sont réalisées dans ce contexte.

Société des Amis du musée national de la Renaissance au château d'Écouen

Siège social : Musée national de la Renaissance - Château d'Écouen - 95440 ÉCOUEN

Association loi du 01.07.1901 déclarée sous le n°03974 – SIRET 504 382 136 000 19

contact@amis-ecouen.fr

- Et curieusement, l'ouest de la France n'est pas représenté : aucune carte connue à ce jour.

Divers documents, manuscrits, comptes... complètent les cartes, réalisées pour un usage précis, en un seul exemplaire par des artistes peintres.

L'exposition se décline en quatre salles, chacune présentant un thème particulier et que nous allons parcourir. Les références au catalogue sont indiquées entre parenthèses.

-Les premières figurations de l'espace français

Figure accordée de la seigneurie de Fleurigny (Yonne) par François Dubois - 1530 (cat.4).

Cette carte qui n'a pas de titre, comme beaucoup, est réalisée sur parchemin de grande dimension, plus de trois mètres de long ayant nécessité l'assemblage de plusieurs peaux. On y voit au centre le château de Fleurigny, propriété de François Le Clerc et plus à droite le château de Launay, siège de la commanderie et des adversaires du seigneur de Fleurigny, ainsi que les maisons, les fermes des alentours, les champs, les vignes, les bois...mais aussi des gibets, croix, bornes...qui évoquent la dispute, objet de cette carte. Il n'y a pas d'échelle mais les proportions sont respectées.

En complément, sont présentés les pièces du procès : un registre "Aveu et dénombrement de la seigneurie de Fleurigny" de 1520 (cat.5) et diverses pièces de la procédure.

Figure du Moulin du roy à Carcassonne -1462 (cat.8).

Cette carte a été établie à l'occasion de la restauration de ce moulin, comme le précise le texte apposé en bas de ce document.

Figure d'un projet de boulevard devant la porte Sainte-Croix de l'enceinte urbaine de Saint-Omer (Pas-de-Calais) de 1506 (cat.9).

Il s'agit d'un projet qui ne sera pas exécuté d'un ouvrage maçonné en brique et non d'un plan d'exécution. Il apparaît sous la forme d'une représentation en 3 D.

Figure du cours de la fontaine de Carville ou Darnétal jusqu'à la cathédrale Notre-Dame de Rouen (Seine-Maritime) (cat.10).

Le Livre des fontaines de la ville de Rouen de Jacques Le Lieur- 1526 (cat.10) rappelle la nécessité d'approvisionner la ville en eau suffisante et hygiénique. Cet ouvrage contient également des plans que l'on peut déplier. Notons au passage que Jacques Le Lieur qui appartenait à une ancienne famille de la ville, fut un personnage important à Rouen : secrétaire et conseiller du roi, député aux États de Normandie, poète et bibliophile, mécène de quelques vitraux de la cathédrale...Le plan exposé concerne des travaux de canalisation. On y voit un édifice de forme pyramidale qui fait office de chambre de captage et la canalisation qui progresse dans un paysage marqué d'édifices religieux, de moulins, de maisons, de jardins. La canalisation est représentée à ciel ouvert alors qu'elle était souterraine.

Figure du siège de Péronne (Somme) (1536 ou après) (cat.12).

Ce plan met en valeur les rues et les fortifications et est agrémenté d'élégants personnages qui témoignent de la qualité du peintre qui reste inconnu. Les alentours sont représentés comme vus à vol d'oiseau. Le siège de Péronne, par les soldats de l'Empire, se situe pendant les guerres d'Italie.

La ville et cité d'Autun, assiégée par le seigneur Maréchal d'Aulmont, en l'année 1591, dedans laquelle commandoit le seigneur de Chissay, gouverneur d'icelle -fin XVI^e, début XVII^e siècle - (cat.13). C'est un plan de bataille au cours de la Ligue. On ne connaît pas les circonstances de la réalisation de ce plan ni son auteur





Figure de la France dans la chronique des rois de France appelée « A tous nobles » -1461-(cat.15) C'est la première carte connue représentant la France indépendamment de l'Europe. Elle se présente de forme carrée, avec les rivières, les mers et les villes symbolisées en sites fortifiés et est accompagnée d'un texte. Ce dessin appartient à une histoire généalogique des rois de France.

Grande vue de Rouen (Seine -Maritime) - (cat.18).

Elle accompagne aussi le livre de Jacques Le Lieur sur les fontaines. C'est une vue panoramique de la ville depuis les hauteurs de la rive gauche de la Seine où circulent de nombreux bateaux.

– Artistes et cartographes

Figure d'Albi et de Puygouzon (Tarn)- après 1312- (cat.24)



Cette figure est la plus ancienne carte locale conservée en France. Elle présente la ville d'Albi, avec son enceinte crénelée, et la campagne depuis la porte sud de la ville jusqu'au village voisin de Puygouzon, symbolisé par un donjon. Les conditions de réalisation de cette figure ne sont pas connues mais peuvent cependant être reliées à un conflit sanglant qui opposa en 1312 l'évêque l'Albi et le seigneur de Puygouzon à propos des limites de leurs juridictions. Notons que le trait noir de cette carte correspond encore aujourd'hui à la limite des deux communes.

Figure accordée du Rhône entre Avignon et Barbentane (Vaucluse, Bouches-du-Rhône, (Gard), par Nicolas Dipre (cat.27).

C'est un rare exemple signé par son auteur et une mention manuscrite détaille son objet : "c'est la figure accordée de l'ysle et appartenance d'icelle qui est contentieuse entre noble homme Thomas Galien en reintegrande et les manants et habitants de Barbentane défenseurs, laquelle isle ledit demandeur appelle Courtines et lesdits défenseurs de la Pierre". C'est pendant l'enquête réalisée au cours de l'été 1514 par le conseiller Jean de Montaulieu que fut élaborée la vue qui montre cette contestation. Son intérêt se trouve renforcé avec les pièces de procédure et les archives comptables qui ont été conservées.



Figure du fleuve de la Vie (Vendée) depuis le château d'Apremont jusqu'à l'Océan, par Jean-Baptiste Florentin -1542- (cat.26).

Ce très grand plan, plus de cinq mètres de long a été réalisé dans le cadre d'un projet d'aménagement de cette rivière. L'auteur et la date ainsi que le commanditaire sont désignés dans un cartouche de dédicace aux armoiries de Jean de Brosse : « A Messyre Jehan de Bretagne, illustrissime duc d'Estampes (...). Faict par vostre tres humble serviteur Jehan Baptiste Florentin, le VIIIe de septembre mil cinq cens quarante-deux ». Jean Baptiste Florentin, ingénieur italien, fut sollicité pour rendre le fleuve navigable. Il fut ainsi envisagé la construction d'écluses, comme le précisent les textes portés sur le plan. Dessiné à la plume, il présente de grandes qualités artistiques, notamment le cartouche entouré de figures allégoriques, de putti, de personnages... Les maisons et les villages sont présentés en perspective, en privilégiant les édifices remarquables. Cependant ce n'est pas une représentation fidèle, car pour le peintre ce qui est important c'est le cours d'eau.

Figure du cours de l'Aa entre Wizernes et Saint-Omer (Pas-de-Calais) par Olivier Bissot et Pierre Pol -1459 (cat.25).



Figure du cours de l'Aa entre Wizernes et Saint-Omer (Pas-de-Calais) par Olivier Bissot et Pierre Pol -1459. Détail

C'est un document exceptionnel réalisé dans le cadre d'un procès qui a opposé, de 1448 à 1459, les mayeurs et échevins de la ville de Saint-Omer à l'abbaye cistercienne de Clairmarais. Le litige trouve son origine dans la mort de l'enfant de Guillaume le Foulon, âgé de 6 ans, et retrouvé mort, noyé dans l'Aa près d'un moulin à Blendecques. Le constat a été réalisé en février 1448 par les officiers de l'abbaye de Clairmarais dont dépend ce moulin. Puis le procès a été instruit en 1448 et 1449. La sentence a été rendue en 1450 puis confirmée en 1451 au profit de la ville de Saint-Omer mais les religieux de l'abbaye ont fait appel du jugement auprès du parlement de Paris. En juin 1459, Pierre de la Nesse, clerc du registre criminel de la ville de Saint-Omer se rend au parlement « pour y porter en peinture le figure du cours tant de le grant rivière comme de tous les membres et ruisseaux d'icelle ainsi qu'ils cocurent et fluent depuis le Pontardenghes passant par Blendecque et ailleurs jusques en ceste ville ». C'est une pièce du procès.

Labroye/Raiz/Rapessy/ Dompierre 8^e figure et 9^e (Pas-de-Calais) - 1560 - par Zacharie de Celers et par Hugues Lefebvre (cat.32 et 31).

Ces deux cartes ont été produites par les peintres choisis par les parties française et espagnole pour résoudre le conflit des limites de la Picardie et des enclavements



d'Artois. Ils ont d'abord prêté serment de loyauté pour la réalisation du lieu puis chacun a fait sa carte au cours de la visite. Celle réalisée par Zacharie de Celers pour la Picardie est accordée et signée par toutes les parties et celle réalisée par Hugues Lefebvre pour l'Artois rapporte l'accord mais n'est pas signée (copie de l'original ?).

La ville, Cité et université de Paris, dit « Plan de Bâle » dessiné par Germain Hoyau et gravé par Olivier Truschet – 1553 (cat.36).

Daté d'environ 1553, c'est le plus ancien plan gravé sur feuille libre pour Paris qui a donné lieu à de nombreuses reproductions et études. La demande émane d'un particulier, le libraire Gilles Corrozet, à la fois éditeur et auteur. Pour ce plan il a fait appel à Hoyau et Truschet établis rue Montorgueil à Paris, en tant qu'artistes imagiers, associés spécialisés dans les images de grand format à suspendre. La présence ou l'absence de certains monuments, l'enceinte de Philippe Auguste de la Rive droite ou la tour de Billy disparues en 1535 et 1538, le pont Saint-Michel et sa double rangée de maisons ou le moulin de la Monnaie achevés en 1547 et 1553, permet d'en préciser la date, de même que la devise et l'emblème (trois croissants entrelacés) d'Henri II, roi de France depuis 1547. Les armes de France et de la ville de Paris sont présentes sur la carte ainsi que des putti et des expressions latines. C'est un plan très précis qui porte bien son nom de « Vray pourtraict de la ville de Paris... ».

La carte générale du pays de Normandie, par Jean Jolivet -1545 (cat.38).

Jolivet, franciscain puis chanoine de Notre-Dame de Paris sur nomination de François 1^{er} est devenu cartographe sous Henri II qui lui avait donné pour mission de cartographier la France. Cette carte correspond à la tentative d'invasion de l'Angleterre en 1545 qui avait réuni une importante flotte de 200 navires transportant 30 000 hommes sur la côte normande. Ce projet royal se mesure à la figuration de dix-neuf bateaux, des armes et emblème (salamandre) de François 1^{er}, du dauphin, le futur Henri II, alors gouverneur de Normandie et de la province. À noter aussi les décors de type « Fontainebleau » de la bordure à motifs de cuir découpé sur fond d'azur et de fleurs sur fond d'or et le cartouche portant la devise « Moyns et Paix » orné d'un globe terrestre, d'une sphère armillaire et de divers instruments d'astronomie et de mesure, d'après un modèle d'Androuet du Cerceau.

Nouvelles descriptions des Gaules, avec les confins d'Allemagne, et Italye, par Jolivet (cat.43).

Cette carte comporte un grand cartouche, surmonté des armes de France, dans lequel Jolivet indique qu'il lui est demandé de faire œuvre novatrice en allant sur le terrain et où il détaille sa méthode de travail. La réalisation de cette carte répond aussi à une autre attente politique, celle d'un ancrage de la France et de son territoire dans la longue durée d'où le titre assimilant France et Gaule. Elle sera publiée en 1578, après sa mort. C'est une représentation très précise, en français et dans laquelle la toponymie est très riche.

-La perspective du cartographe

Quel que soit l'objectif pour lequel la carte était faite, l'auteur se rendait sur place pour repérer les lieux, s'en imprégner. Il faisait généralement des croquis au brouillon, puis les assemblait et les mettait au propre. Notons aussi que les auteurs de ces plans ont eu connaissance très tôt des grands principes avec la diffusion dès le début du XV^e siècle de la « Géographie » de Ptolémée.

Brouillon de la figure de Fleurigny (Yonne) (cat.49).

Ce document semble bien être le brouillon de la figure de la seigneurie de Fleurigny (cat.4) que nous avons vue en début de visite, peinte par François Dubois en 1530. Le document est placé dans une vitrine et accompagné de quittances et procès-verbal en lien avec le sujet.



Figure de la Veyle entre Saint-Jean-sur-Veyle (Ain) et la Saône (cat.50) et sa copie (cat.51).

Ces plans ont été établis en 1548 pour résoudre un conflit de droit de pâturage dans la Bresse. La carte originale est faite à l'encre, avec beaucoup d'annotations et d'explications sur les éléments représentés. Par contre l'autre est peinte en couleurs et porte moins de texte. Il s'agit en fait de cartes réalisées par les deux parties en cause qui devaient faire des figures accordées comme le précise le procès-verbal de visite. Cependant on peut se demander si l'une des parties a effectivement commandé la carte et que l'autre partie en a fait une copie.

Figure du faubourg de Rodez (Aveyron)-1495- (cat.54)

Ce remarquable plan montre de manière très détaillée les rues, les maisons dans leurs quartiers. Il a été établi à l'occasion d'un procès devant le parlement de Toulouse portant sur la répartition des bénéfices des foires entre les quartiers de la ville. Le plan est représenté en perspective de manière très agréable et bien documenté, mais sans respecter les échelles, par un peintre resté anonyme.

Figure du terroir et dîmage de Chaunoy, près de Champeaux (Seine-et-Marne) (cat.53).

Ce plan a été établi dans le cadre d'un conflit autour du prélèvement de la dîme sur le hameau de Chaunoy, qui a opposé le curé de Champeaux et le couvent Saint-Victor devant le tribunal ecclésiastique de Paris. Il semble bien que ce plan a été établi par le couvent en raison de l'inscription « en dedans nous appartient la dîme ». Le mode de représentation est intéressant : le trait est assez maladroit et révèle que le dessinateur n'est pas un professionnel mais plutôt un moine du couvent. Les façades des maisons sont présentées en élévation et on peut penser que l'auteur s'est placé en haut de l'abbatiale et a dessiné ce qu'il voyait : plan au sol avec édifices et végétation et dessins pour les chemins, cours d'eau formant la trame du fond de la représentation.

Figure accordée des eaux et moulins de la Sauldre à Ivoy-le-Pré (Cher), par Guillaume Augier (cat.56).



En 1540 un procès opposa l'abbaye bénédictine de Saint-Sulpice de Bourges pour son prieuré d'Ivoy-le-Pré à la famille des Raymon, tanneurs, propriétaires et exploitants d'un moulin sur la petite Sauldre. Le plan présente les trois moulins en cause, celui des Raymon étant au centre, celui du prieuré à gauche. Le plan a des allures de tableau.

Figure accordée de terres entre Rochetaillée et Vitry-en-Montagne (Haute-Marne), par Noël de Galle- 1510 (cat.59).

Ce plan a été confectionné à la suite d'un différend entre seigneurs du lieu à propos des hauteurs dominant le village de Rochetaillée. Le peintre s'est placé à trois endroits puis a mis les dessins bout à bout. Cette construction complexe et subtile permet d'identifier les trois parties liées au relief : un terroir défriché en fond de vallée et deux massifs montagneux et boisés.



Figure de la seigneurie de Picauville (Manche), par Jean Brouault et Paris Alexandre - (cat.60) et **Picauville -XVIII^e siècle** (cat.61).

Comme le précise le cartouche de la carte de 1581, celle-ci a été réalisée pour un procès porté à la cour du parlement de Paris par le trésorier et les chanoines de la Sainte-Chapelle de Paris, seigneurs de Picauville et les habitants du bourg. L'objet du litige concerne les droits sur les plaines inondables le long de la rive nord de la Douve. La carte se présente comme une vue à vol d'oiseau (dessin fait du haut d'un clocher). Une copie intégrale sera réalisée au XVII^e siècle, pourtant à cette époque les exigences en matière de précision géométrique étaient plus importantes.

Argentoratum (Strasbourg), par Conrad Morant -1548- (cat.62).

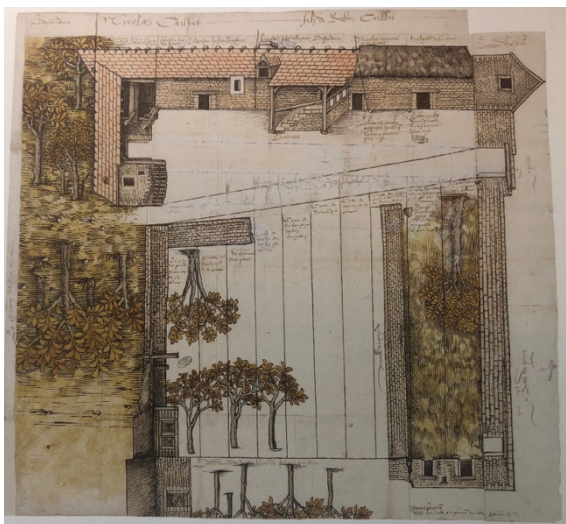
La carte présentée dans l'exposition est une copie de 1900. Conrad Morant, connu aussi sous le nom de Conrad Schwebel, est dessinateur et graveur sur bois et sur cuivre. Ce plan de Strasbourg, d'une très grande précision a été réalisé pour montrer les beautés de la ville. Elle a été observée depuis la tour nord de la cathédrale et avec un angle de vision de 360°. Les bâtiments sont figurés selon le sens de lecture en rotation et leur taille diminue à mesure que le regard l'éloigne. Pour mettre la cathédrale en valeur, il trouva une solution ingénieuse en réalisant une élévation de sa façade, sous la forme d'une estampe sur feuille séparée (cat.63) et la colla sur le plan

- **Une fenêtre ouverte sur les bâtis et les paysages anciens**

L'ancienne figure des moulins du temps passés. La nouvelle figure des moulins du temps présent. Les moulins du Perray à Corbeil –Essonne – 1466-(cat.93).

La représentation des trois moulins situés au pont de Perray, en deux figures successives, a pour objectif de visualiser l'empiètement considérable du moulin de Tanlay (à gauche) sur le moulin voisin, dépendant de l'abbaye Saint-Victor.

Figure accordée d'une ferme à Mézières-sur-Seine (Yvelines), par le peintre Bernard Vreyon -1533 (cat.94).



La figure représente de manière très précise un corps de ferme, avec ses murs de clôture, son portail d'entrée, son jardin et des espaces arborés ainsi que les divers bâtiments. Ce plan a été établi suite à un conflit entre les cohéritiers de la ferme, six garçons et quatre filles, quatre ans environs après le décès de leurs parents, Jean et Mathurine de La Place comme en attestent les pièces de la procédure jointes à ce plan.

Lyon, dit Plan scénographique -(cat.97).

C'est un plan très précieux par sa précision. Il comprend tous les quartiers de la ville, les 4680 édifices, 440 personnages, 231 bateaux, 130 animaux dont le lion qui symbolise le nom de la ville. L'observation attentive des bâtiments permet de donner la date d'élaboration du plan à l'année 1550 mais il a été souvent copié.



Figure de la Censive de Saint-Germain-L'auxerrois à Paris, par Pierre Quesnel -1569 (cat.98).

Le plan en rouleau est destiné à protéger les droits d'un seigneur ecclésiastique contre les prétentions royales, dans le cadre d'un conflit qui remonte à 1564. L'auteur peint en vue perspective l'enceinte, les maisons et les principaux monuments

Figure accordée des bois de Buisson-le Comte (Marne) -non datée -mais vers 1539- (cat. 100) et une autre de 1547 (cat. 101).

Ces figures ont été réalisées à des étapes différentes d'une querelle entre le doyen, le chantre et le chapitre de l'église Notre-Dame de Reims et l'abbé et les moines du monastère Saint-Pierre à Hautvillers qui se disputaient le droit sur les bois. La seconde carte, d'une grande précision constitue un instrument juridique précieux.

Figure de la seigneurie d'Annet-sur-Marne (Seine-et-Marne) -(cat.105).

La seigneurie d'Annet appartenait aux religieux de Saint-Martin-des-Champs. Cette carte porte la date 1500, devait correspondre à un litige soldé par une série de transactions. Mais cette carte était jointe à une transaction de 1546 et on remarque des corrections apportées au document d'origine.

La deuxième Garde De La Forest de Longbouet (Seine- Maritime) -1566 (cat.103).



Ce plan de grande facture fait partie d'un volumineux registre contenant le procès-verbal d'arpentage de cette forêt, réalisé en 1566, pour le compte de Charles IX, sous la direction de Tristan de Rostaing, grand-maître enquêteur et général réformateur des Eaux et Forêts du royaume. Ce plan offre une vue d'ensemble de la forêt de Longhoël avec indication des taillis ou des futaies. On y distingue également deux fermes avec leurs terres labourables, bien ou mal planté. C'est peut-être un outil de gestion.

Figure de Dijon et son terroir, troisième quart du XVI^e siècle (cat.106).

Cette carte, très détaillée, a été réalisée pour résoudre un conflit opposant les habitants de Dijon à ceux de Talant, litiges à répétition puisqu'ils se produisaient depuis le début du XV^e siècle à propos des limites de territoire. L'auteur de cette carte n'est pas connu avec certitude.

Figure de la terre de Cornusse (Cher) (cat.107).

Anonyme et non datée, sans doute réalisée dans les années 1477 à l'occasion d'un des nombreux procès concernant les droits de dîme dû à l'archevêque de Bourges depuis le XIII^e siècle et contestés par son chapitre cathédral, l'abbaye cistercienne de Fontmorigny et divers détenteurs de rentes. On y voit la maison de l'Évêque, deux églises mais aucune trace de village. Par contre on relève de nombreuses bornes, des digues, des écluses, des pontets...

Figure accordée de l'étang salin et de la montagne de la Clape, à proximité de Narbonne (Aude) (cat.108).

Est une carte judiciaire réalisée en 1549 à l'occasion d'un conflit concernant le droit de passage du bétail sur le chemin de la Clape, qui appartenait à la ville de Narbonne. La carte montre une bande littorale à la fois marécageuse, montagneuse et maritime qui a été profondément modifiée au cours des siècles. Notons par exemple, la disparition de l'étang salin que l'on remarque sur la carte.

Figure du grand pâturage des Hautes-Chaumes (Jura) cat.109).

Depuis le XIII^e siècle les revenus de cette riche région étaient partagés à part égale entre les chanoinesses de Remiremont et le duc de Lorraine mais la situation se dégradant, le duc Charles III confie en mai 1578 au président de la Chambre des comptes, Thierry Alix, la charge de commissaire enquêteur. C'est dans ce contexte qu'est établi ce plan cavalier qui se montrera très précieux.

Figure accordée de la gruerie de Nanteuil-le-Haudoin (Oise), par Jehan Monnerye – 1609 (cat.110).

Haute de plus de deux mètres, la carte a été réalisée par Jehan Monnerye, peintre de Crépy-en-Valois, accordée par les parties et signée par J. Gillot, conseiller du roi en son parlement et P. Dupuy, son adjoint. Le but de la carte était de tracer les limites de la forêt en tant que fief royal pour en déterminer les revenus. Cette carte a été utilisée pour le litige entre Henri de Schomberg, comte de Nanteuil et Charles et Nicolas de Romain, seigneurs de Betz.

Figure accordée de Saint Aignan et Castelferrus (Tarn -et- Garonne), par Jean Lemesque -1525 (cat.91).

Cette carte nous est commentée sous la forme d'une très intéressante vidéo réalisée par Gaël Lebreton. En forme de rouleau de parchemin nous trouvons ces deux villages, à droite Saint-Aignan avec la grande église Saint-Jean-Baptiste reconstruite en 1525, et au centre Castelferrus avec son château fort. Cette carte a été commanditée par le parlement de Toulouse en 1525 pour trancher un conflit entre ces deux villages dont la rivalité pour le contrôle du territoire a conduit à un réel affrontement. Un procès-verbal le relate heure par heure.

Cette longue et passionnante visite s'achève avec une vidéo projetée au sol qui montre l'évolution de la carte, de celles vues de cette exposition, puis les cartes d'état-major... les cartes IGN..., les cartes via Google maps !!

Nous devons un chaleureux merci à nos conférencières qui nous ont accompagnés au cours de cette exposition et nous ont fait découvrir avec talent et beaucoup de disponibilité, ces superbes plans. Merci également à Catherine Fiocre qui avait préparé cette sortie.

Roselyne Bulan

Secrétaire générale adjointe

